



SGCAF - SCG



Sortie

- **Date de la sortie :** **23 octobre 2022**
- **Cavité / zone de prospection :** **Le Bleu, Parmelan**
- **Commune** **Thorens Glières (74)**
- **Personnes présentes** **Kévin R., Hugues Foltzer et Guy Masson**
- **Temps Passé Sous Terre :** **11 h**
- **Type de la sortie :** Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- **Rédacteur** **GM**

Hier message de Hugues qui me dit qu'ils vont au Bleu dimanche, si je veux venir... Délicat dilemme, car je voulais ménager quelques tendinites et autres douleurs de vieillesse... mais c'est trop tentant, l'automne s'avance et l'occasion ne se représentera peut-être pas. On verra bien !

Nous voilà donc à trois, sur le chemin du gouffre, via un petit café à l'Anglettaz, prêts à affronter le vent du Sud qui balaye le plateau sans chasser un épais voile nuageux. Il est déjà 10 h passé quand nous plongeons. Je précède Kevin, qui en route améliorera l'équipement du haut du puits de 80 m, et Hugues ferme la marche. Dans le méandre j'arrive à placer trois bouts de bois pour faciliter la progression, et nous nous retrouvons au début de la grande faille, après les traditionnelles séances de déshabillage (à l'entrée du méandre) puis rhabillage (à la sortie au sommet des ressauts). En effet franchir ces quelques dizaines de mètres bien « serrés » avec le baudrier serait un manque évident de lucidité...

Le parcours de la faille, au moins dans sa première partie, n'est pas vraiment enthousiasmant avec les montées-descentes glaiseuses qui deviennent à chaque fois plus glissantes. Après c'est plus vaste, puis cela devient méandriforme jusqu'à l'élargissement/embranchement terminus topo de la dernière fois. Déballage du matériel, restauration, puis Hugues va régler son sort à un bloc mal placé tandis que Kevin avance l'équipement du puits qui va nous ramener au fond actif du méandre. Moi je sors le poncho pour une pause-digestion dans une (relative) chaleur, avant d'attaquer avec Hugues la topo. Kévin part devant en reconnaissance et nous suivons, visées après visées, dans un méandre pas bien large, au plafond souvent encombré de blocs, au fil de l'eau qui court sur le sol marneux. Le courant d'air est très variable, il aspire parfois mais le plus souvent ce sont de fortes bouffées soufflantes, évidemment dues au foehn qui en surface crée des surpressions sur les entrées orientées au Sud.

Peu avant le terminus connu, Kévin, revenu en arrière, nous a prévenus d'une étroiture un peu sélective dont il avait oublié la présence (il est déjà venu ici). Nous la franchissons sans gros problème, ayant déposé plus en amont toute la quincaillerie superflue. Nous butons peu après, au terme d'une progression plus longue que prévu (plus de 150 m de topo), sur une faille perpendiculaire où l'eau fuit, plein nord, sous les blocs d'une trémie. En s'élevant au-dessus on gagne une salle-faille au sol plutôt englaissé, avec une cheminée où pourrait se cacher une suite ? En direction de l'aval, un élargissement encombré de blocs semble laisser filer le courant d'air. Mais en s'infiltrant plus bas sous la trémie, près du ruisseau, on peut aussi avancer de 10 m puis il faudrait aménager (avec délicatesse...) une lucarne laissant entrevoir un passage praticable (du moins pour ce que l'on voit). Et là aussi il y a de l'air...

Bon, la suite n'est pas donnée mais il semblerait bien que l'on soit très près du terminus amont (trémie) de l'affluent des Grenoblois, exploré à partir de la Tanne aux Pommes. Les deux trémies n'en font peut-être qu'une... En tout cas

le méandre terminal du Bleu a vraiment, si mes souvenirs sont fiables, la même allure que celui que j'avais découvert côté Grenoblois avec Alain Marbach en 1987 après le franchissement d'une première trémie. Et les directions sont les mêmes...

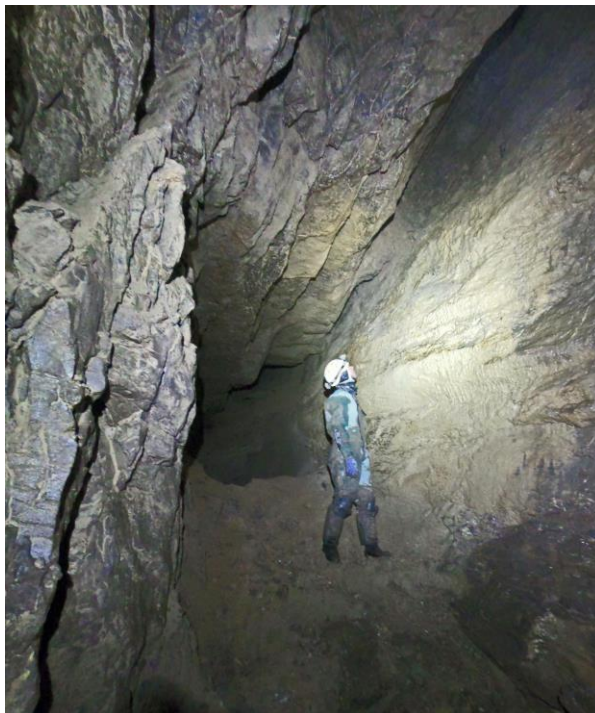
L'heure a tourné, il faut songer à se rapatrier. J'essaie de ne pas retarder mes deux compagnons qui, bien qu'étant un peu plus lestés, ont l'avantage d'articulations moins usagées... Le méandre précédant les puits se révélera pour tous plus coriace qu'à la descente, malgré l'habitude que nous en avons. Encore une heure pour les 200 m de puits et, à la sortie, c'est le vrombissement des rafales de foehn qui nous accueille en surface, les quelques gouttes de pluie n'étant là que pour la déco. Evidemment c'est la nuit noire, nous sommes restés 11 h sous terre.

J'ai mesuré la température à la base des puits : 1°8. Ce n'est pas vraiment caniculaire...

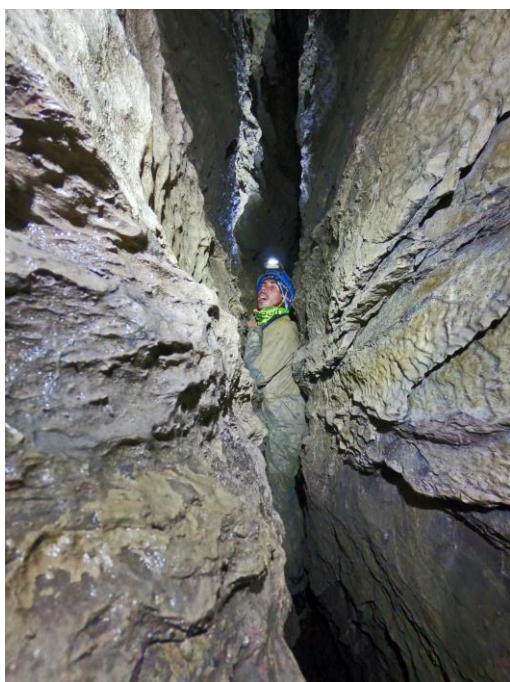
Une bonne sortie en bonne compagnie, avec des perspectives intéressantes... que l'avenir se chargera de confirmer, peut-être !



Équipement au terminus de la dernière explo.



La salle terminale au-dessus de la trémie.



Kévin en expiration dans l'étranglement en méandre peu avant le fond...